

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jacques MARITAIN

Page détachée : discours sur l'Art.  
Revue universelle, 1er juin 1922

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1922, tome 21, p. 133

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## *Page détachée*

... A vrai dire, je ne crois pas qu'en dehors du catholicisme il soit possible de concilier parfaitement dans l'homme, sans leur faire subir diminution ni violence, les droits souverains de la Moralité et les revendications absolues de l'Intellectualité, de l'Art ou de la Science. La Moralité comme telle, ne vise que le bien humain, les intérêts suprêmes du sujet qui agit ; l'intellectualité comme telle, ne vise que l'objet pour lui-même et pour lui seul, ce qu'il est, s'il s'agit de le connaître ; ce qu'il doit être, s'il s'agit de le faire. Quelle tentation pour la pauvre nature humaine, de n'être fidèle à l'une qu'aux dépens de l'autre ! Il est vrai, nous le savons, **haec oportebat facere, et illa non omittere** : mais le moyen pour les fils d'Adam de tenir l'équilibre ? Hors de l'Eglise et de sa vie divine, il est naturel que le zèle moral et religieux tourne l'homme contre l'intelligence ; et il est naturel, hélas, que le zèle de l'art ou de la science détourne l'homme des lois éternelles.

... Le catholicisme ordonne toute notre vie à la Vérité elle-même et à la Beauté subsistante. Il met en nous, au-dessus des vertus morales et des vertus intellectuelles, les vertus théologiques, et, par elles, fait la paix en nous. **Et ego si exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum**. Le Christ crucifié tire à lui tout ce qui est dans l'homme ; toutes choses sont réconciliées, mais à la hauteur de son cœur.

Jacques MARITAIN.

(Discours sur l'Art. Revue universelle, 1<sup>er</sup> juin 1922).